

vous verrez la place Jacques-Cartier (avec trait-d'union) ainsi que la banque Jacques-Cartier (encore avec trait d'union) puis puis vous nous direz si la bourgade d'Hochelaga était située à l'endroit où nous construisons la cathédrale ; vous serez bien reçu au bazar.....

—“ Ah ! reprit-il en m'interrompant, j'y songeais, mais je crains la picotte..... qui peut me défigurer ! ”

BENJAMIN SULTE.

Harvest Time.

Behold the fields, as one vast flood of gold,
Are swaying gently, by the breezes kist,
Hot is the sun, nor doth he ne'er desist
To draw the moisture from the parching mould.
Now comes the swain armed with his sickle cold
And soon the sheaves fall from his bony fist
As houghty warriors, wounded in the list,
When come to combat them the knights of old.
Sweet harvest scents about us float the while,
The black bird whistles to his mate below,
Or sports himself among the rustling leaves.
Then come the wains, in single lengthy file,
And filled with joyous swains, they homeward go,
Gwaning beneath the lusty yellow sheaves.

E. A. RANSON.

Grand Forks, D. T.

LARME ET PERLE.

—Où vas-tu, perle brillante
Qui sors du fond de la mer ?
—Où vas-tu, larme brûlante
De la douleur fruit amer ?

—Moi, d'une couronne altière
Je vais orner le milieu
—Moi, je porte la prière
Et le deuil d'une âme à Dieu.

P. BLANCHERMAIN.

L'âme, faiblissant par intervalles, se retourne douloureusement sur elle-même. Elle redescend aux rivages de sa jeunesse pour y rechercher ses larmes, et ne pouvant plus pleurer comme alors, elle se nourrit un moment de leur amer et joyeux souvenir.

LACORDAIRE.

LE BEAU ET L'ART.

Ce qui donne du prix à l'humaine existence,
Ah ! c'est de la beauté le spectacle éternel !
Qui peut la contempler dans sa plus pure essence,
En garde sur ses jours un reflet immortel.

Il ne suffit pas d'avoir des yeux et des oreilles pour comprendre et goûter les œuvres de l'art. C'est faute de connaître cette vérité que beaucoup se privent des jouissances ineffables que procure la contemplation du beau. L'art est un sanctuaire où l'on ne pénètre qu'après une lente initiation : c'est cette pensée qui a porté nos concitoyens d'origine anglaise à faire donner, trois ou quatre fois dans l'année, des lectures sur les questions de l'art, dans les salles de l'Art Association." C'est peu, mais c'est déjà quelque chose ; et ils savent en profiter, car la salle, d'ordinaire, est trop petite pour contenir la foule qui s'y presse.

Jusqu'ici nous sommes restés en dehors de ce mouvement, mais nous apprenons avec plaisir que l'Union Catholique doit prendre l'initiative d'une réforme sur ce point. Pendant le mois de Novembre prochain, son président M. Alphonse Leclaire donnera sur ce sujet de l'art une série de lectures auxquelles le public sera admis.

Ce qui n'ajoutera pas peu à l'attrait de ces causeries, c'est que M. Leclaire a bien voulu promettre de les illustrer avec des gravures de sa riche collection particulière, et, grâce au concours de M. Archambault, notre habile photographe canadien, chaque auditeur pourra remporter chez lui un beau souvenir des principaux tableaux dont il aura été question.

Nous donnons donc rendez-vous dans les salles de l'Union-Catholique à tous ceux qui prétendent aimer le beau, pour assister à ces lectures, dont la date sera annoncée plus tard. Nous osons leur promettre une véritable jouissance artistique dès le premier pas dans le sanctuaire de l'art, où ils seront introduits par le conférencier.

CHRONIQUE.

A quoi tient la gloire ! Ce soir nous avions la tête remplie d'idées, mais nous avons oublié notre crayon. Heureusement qu'une aimable jeune fille est venue à notre secours et nous a généreusement prêté le sien. Quand nous songeons à tout ce que ce crayon eût pu faire dans l'intérêt du bazar, nous regrettons presque de l'avoir accepté. Que de noms auraient figuré sur une liste de rafle ! Que de pièces de belle monnaie blanche seraient tombées dans la caisse du bazar ! Pour étouffer le remords, continuons vite notre chronique.

* * *

Hier soir, la palme fut aux guerriers de Caughnawaga. Quel concert ils nous ont fait entendre ! Nous avons encore, au moment où nous écrivons, ce spectacle original sous les yeux. Ces braves enfants de la forêt portaient leur costume